Revenu agricole dans l'UE

Des dynamiques diverses au sein des Etats membres

A la fin du mois de décembre 2012, Eurostat[1], l'Institut européen de statistique, a publié les prévisions du revenu agricole des Etats membres de l'Union européenne. Entre 2011 et 2012, l'activité agricole aura été plus ou moins profitable pour les agriculteurs de l'Union : le revenu agricole moyen progresse pour seize Etats membres.

En décembre 2012, l'INSEE a publié ses prévisions du revenu des exploitations agricoles françaises pour l'année 2012. Deux indicateurs de revenu sont calculés par l'INSEE :

- le Revenu net agricole (RNA) = production + subventions - consommations intermédiaires - amortissement - impôts. Cet indicateur représente le solde de l'activité agricole disponible pour la rémunération des actifs de l'exploitation (salariés et non salariés). Il est divisé par le nombre d'actifs des exploitations ;
- Revenu net d'entreprise agricole (RNEA) = RNA - charges salariales - charges locatives - intérêts. Cet indicateur mesure le solde de l'activité disponible pour la rémunération des chefs d'exploitations et actifs familiaux et le financement des investissements. Il est divisé par le nombre d'actifs non salariés : le chef d'exploitation (ou les chefs d'exploitation dans le cas des exploitations sociétaires) et les membres de sa (leur) famille actifs sur l'exploitation.

Eurostat collecte ces deux indicateurs de revenu agricole auprès de chaque Etat membre. Dans la nomenclature d'Eurostat, le RNA par actif est l'indicateur A du revenu agricole et le RNEA par actif non salarié est l'indicateur B.

Traditionnellement, en France, l'indicateur B (+ 6,2 % entre 2011 et 2012, en termes réels) est surtout commenté, tandis qu'au niveau européen, Eurostat privilégie l'analyse de l'indicateur A (+ 4,3 % entre 2011 et 2012, en termes réels). Le graphique montre que les deux indicateurs ont des évolutions tout à fait proches, à ceci près que le RNEA par actif non salarié montre des évolutions de plus fortes amplitudes que le RNA.

Europe de l'ouest : Un déficit de croissance de l'agriculture française vis-à-vis de l'agriculture allemande

Pour des raisons pratiques, l'Union européenne a été découpée en quatre zones géographiques : Europe de l'Ouest, Iles britanniques et Scandinavie, Europe de l'Est, Pays Baltes et Pologne, Europe méditerranéenne.

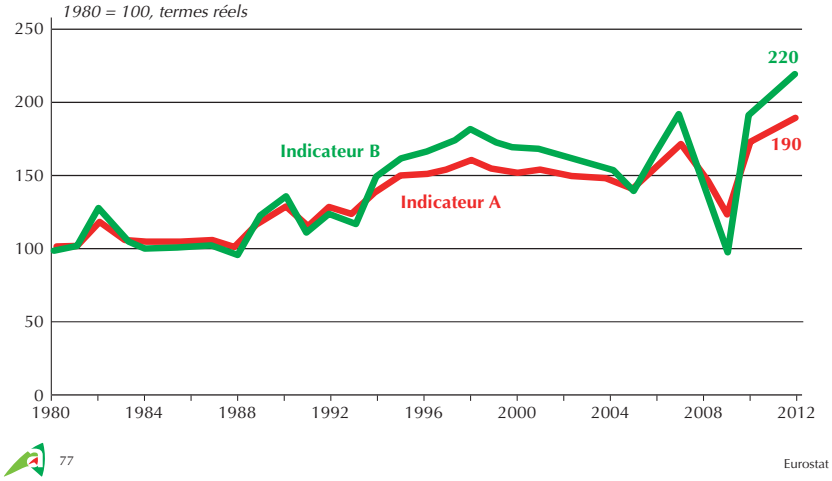
Au regard de ses voisins de l'Ouest européen, la France semble avoir vécu une décennie agricole plutôt stable. La courbe du revenu agricole français bouge à peine jusqu'en 2007, date à partir de laquelle elle oscille, tandis que l'agriculture française entre dans une zone de turbulence.

Cela dit, ce constat appelle deux précisions :

- les variations du revenu agricole français des dernières années sont d'une amplitude moins grande que celles des Etats membres voisins (Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas). Cette observation conduit à une interrogation : l'instabilité des marchés agricoles a-t-elle eu les mêmes conséquences pour tous les Etats membres de l'Union européenne ? Ou certains d'entre eux ont-ils pu mettre en place des politiques nationales qui les auraient amorties ?
- avant les épisodes de volatilité de la fin de la décennie 2000, la France avait

Graphique 1

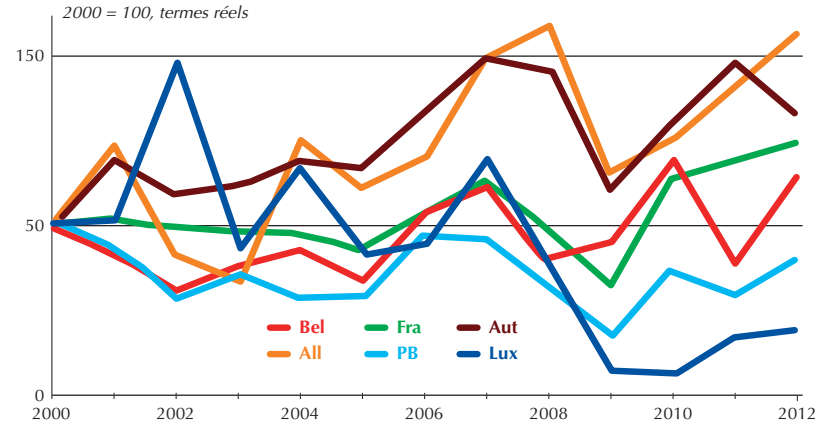
Revenu agricole - France
Nomenclature d'Eurostat



1. Eurostat : « Pemières estimations pour 2012. Le revenu agricole réel par actif en hausse de 1,0 % dans l'UE27 », communiqué de presse du 12 décembre 2012 (179/2012)

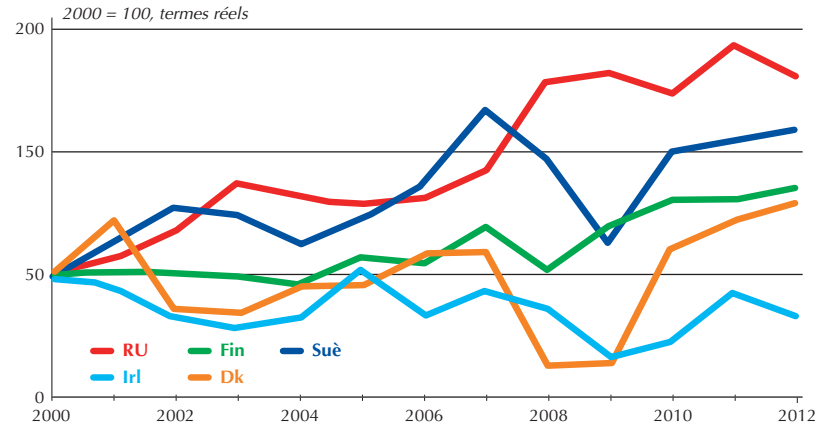
Graphique 2

Revenu agricole par actif (indicateur A)
Europe - Ouest



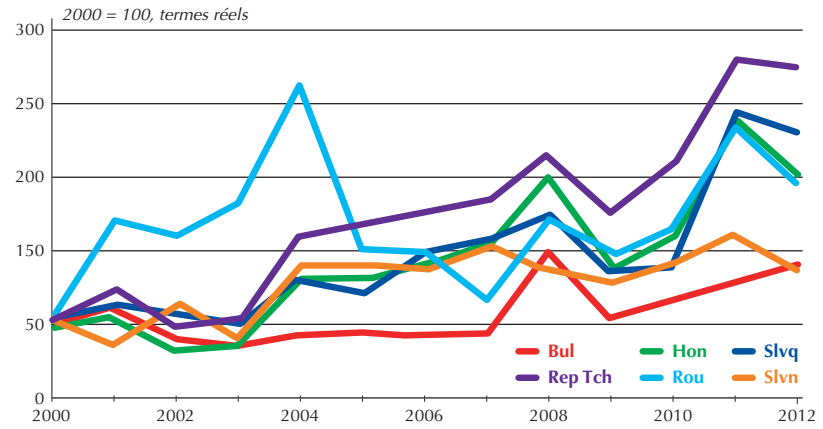
Graphique 3

Revenu agricole par actif (indicateur A)
Iles britanniques - Scandinavie



Graphique 4

Revenu agricole par actif (indicateur A)
Europe - Est



accumulé un déficit de croissance de revenu vis-à-vis de l'Allemagne. Ce déficit se creuse à nouveau depuis 2010.

Iles britanniques et Scandinavie : le Royaume-Uni semble échapper à la crise agricole

Le revenu agricole moyen des exploitations du Royaume-Uni a à peine subi le choc de la crise des années 2007-2009 qui a secoué l'agriculture européenne. La croissance du revenu agricole ne fait que marquer une pause sur cette période. Vis-à-vis de la France, si on regarde les grands postes de production, on constate que les évolutions sont assez similaires. Mais l'atout britannique, est d'être sorti très vite de la crise de l'élevage bovin (lait et viande) des années 2005-2007 et d'avoir renoué avec une croissance de moyen terme dans ces deux secteurs clés de l'économie agricole britannique.

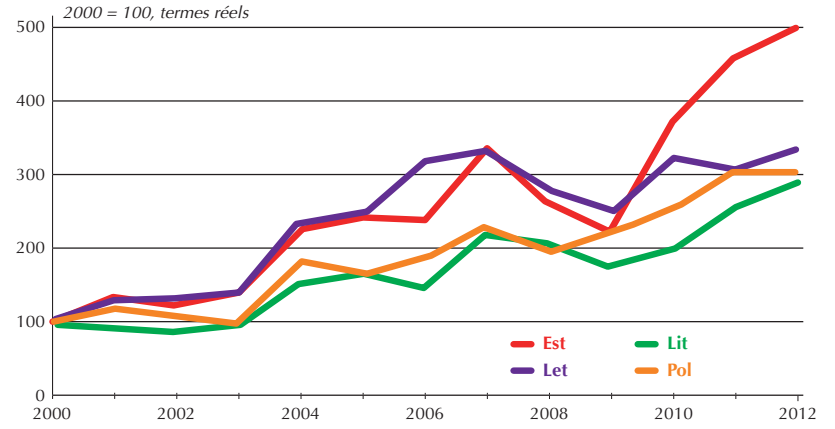
Europe de l'Est : Une forte dynamique de croissance de revenu

Les Etats membres de l'Est de l'Union européenne ont connu une décennie 2000 plutôt favorable. Sur moyen terme, le revenu agricole progresse, même si l'année 2012 marque un coup d'arrêt pour bon nombre d'entre eux.

L'économie agricole de ces Etats membres est marquée par la forte croissance de la valeur des productions de grandes cultures (céréales, oléoprotéagineux, betterave), tandis que les productions animales sont très généralement en déclin. Peut-être que ces Etats membres sont en train de vivre une certaine forme de « céréalisation » de leur agriculture. En tout cas, le secteur des grandes cultures tire vers le haut les résultats de ces agricultures.

Graphique 5

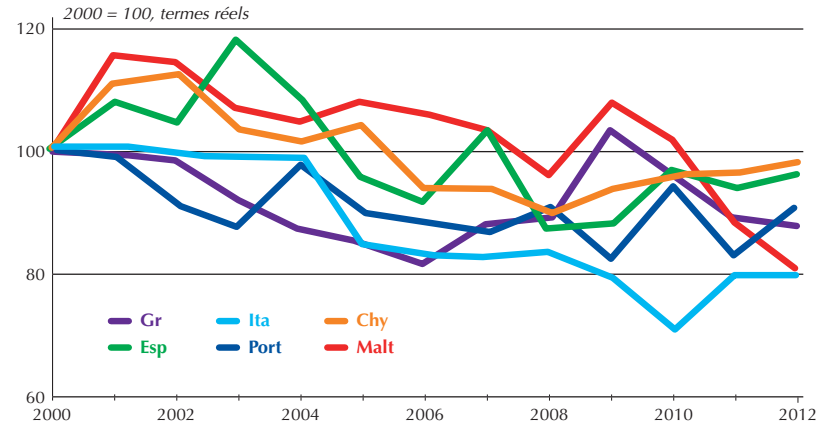
Revenu agricole par actif (indicateur A)
Pays baltes et Pologne



Eurostat

Graphique 6

Revenu agricole par actif (indicateur A)
Europe méditerrannéenne



Eurostat

Sur le plan de la démographie agricole, ces Etats membres sont engagés avec plus ou moins d'intensité dans un processus de réduction de l'emploi. Cela conduit mécaniquement à la hausse de leur revenu agricole moyen par actif.

Pays Baltes et Pologne : Une progression des revenus agricoles à moyen terme

L'économie agricole des Etats membres de l'Est de l'Union européenne est donc marquée par la croissance des productions de grandes cultures au détriment des productions animales. Dans ce contexte, la situation de l'agriculture polonaise est singulière, car la croissance de la production concerne l'ensemble des filières : végétales et animales. Si on ajoute à cela, la restructuration démographique conséquente mesurée par le recensement de 2010 (de plus de 2 millions d'exploitations en 2003 à 1,4 million en 2010), l'agriculture polonaise apparaît comme le bon élève du processus d'intégration à l'Union européenne.

Europe méditerranéenne : Une dégradation des revenus agricoles

Pour les Etats membres du pourtour méditerranéen, la décennie 2000 se solde par une baisse des revenus agricoles.

L'Italie est emblématique d'une agriculture en panne de productivité. Dans les grands secteurs d'activité typiquement méditerranéens (arboriculture, élevage ovin, maraîchage, oléiculture, viticulture), les productions italiennes baissent en valeur. Dans le même temps, la restructuration démographique reste toujours lente (1,9 millions d'exploitations en 2000 et 1,6 millions en 2010). Cette situation conduit à une érosion de la productivité de l'agriculture italienne dont la baisse des indicateurs du revenu agricole moyen est la traduction statistique.

Une croissance agricole diverse au sein de l'UE

Ce rapide tour d'horizon des revenus agricoles en Europe montre un partage entre les agricultures des Nouveaux Etats membres majoritairement dans une phase de croissance et de modernisation et les agricultures des Etats membres de l'Europe à 15 qui connaissent des fortunes diverses dans un contexte de concurrence croissante.

Didier CARAËS
Chambres d'agriculture France
Direction de l'Economie des agricultures et des territoires